

Tendances conjoncturelles

1^{er} trimestre 2013

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À MAYOTTE

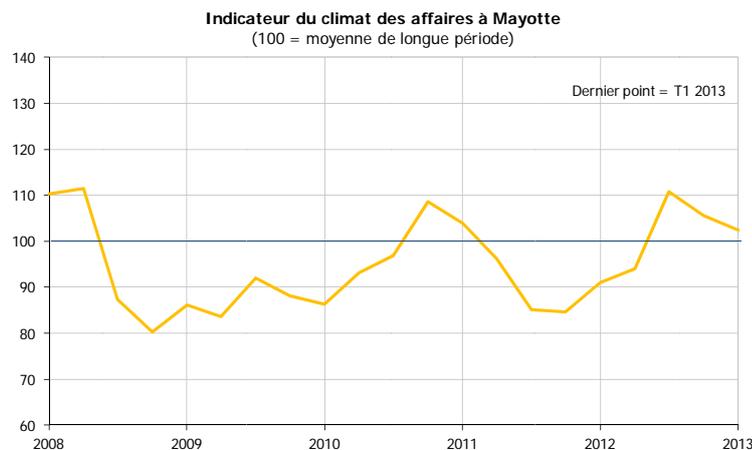
Une activité en progrès atténuée par des perspectives pessimistes

Après une baisse au quatrième trimestre 2012, l'indicateur du climat des affaires est à nouveau en légère diminution au premier trimestre 2013 (-3,3 points). Néanmoins, il se situe toujours au dessus de sa moyenne de longue période (soit +2,3 points). Malgré les prévisions pessimistes sur les délais de paiement et les niveaux de trésoreries, les opinions positives des chefs d'entreprise sur les réalisations du trimestre passé permettent de maintenir un climat des affaires favorable.

La situation économique poursuit, de manière lente mais progressive, l'amélioration entamée depuis le second semestre 2012. Le niveau d'activité économique du premier trimestre 2013, en progrès, a été conforme aux prévisions formulées par les chefs d'entreprise au dernier trimestre 2012.

Hormis la consommation des ménages qui se dégrade de nouveau après un léger redressement au trimestre passé, les fondamentaux de l'économie mahoraise progressent. Ainsi, les importations augmentent, le marché de l'emploi s'améliore et le niveau des prix diminue légèrement.

À l'exception du secteur du commerce où l'activité demeure morose, les chefs d'entreprise déclarent une activité favorable et une amélioration de leurs trésoreries en lien avec des délais de paiement moins importants. Les prévisions d'investissement restent bien orientées, malgré un léger tassement. Les chefs d'entreprise restent optimistes sur l'évolution de leurs activités au cours du prochain trimestre, mais ils craignent qu'un allongement des délais de paiement de leurs clients alimente de nouvelles tensions de trésorerie et entretienne une incertitude sur le climat des affaires.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

T
E
N
D
A
N
C
E
S

ÉVOLUTIONS CONTRASTÉES DES ÉCONOMIES DES PAYS DE LA ZONE OCÉAN INDIEN

Le ralentissement de l'économie **malgache** se confirme au premier trimestre 2013. L'investissement marque le pas, avec une baisse 0,7 % de l'encours de crédits à long terme octroyés au secteur privé entre décembre 2012 et février 2013. Les importations de biens d'équipement se contractent ainsi que celles de biens alimentaires. L'activité touristique est également mal orientée. Seules les exportations de biens, notamment de minerais, progressent.

Aux **Seychelles**, l'activité touristique reste bien orientée avec une progression de 19,2 % du nombre de touristes au premier trimestre 2013 en glissement annuel. Les exportations de produits de la pêche restent dynamiques. Parallèlement, l'encours des créances privées s'accroît de 4,1 %.

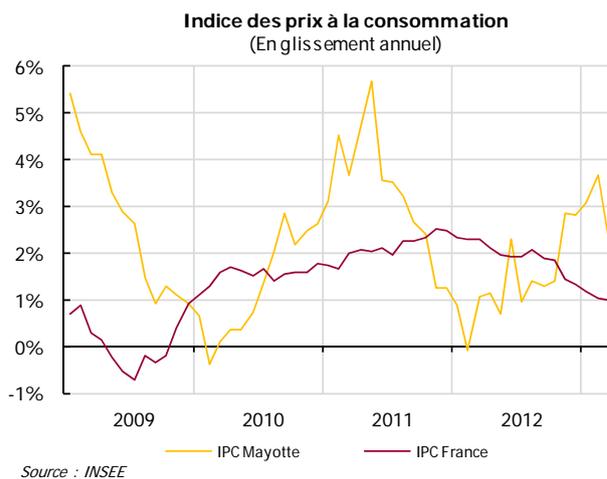
L'économie **sud-africaine** ralentit au premier trimestre 2013, avec une croissance du PIB de 0,9 % (CVS) contre +2,1 % le trimestre précédent. L'activité de l'industrie manufacturière recule de 7,9 %, alors que l'industrie minière se redresse après plusieurs mois de grève qui ont fragilisé le secteur.

A **Maurice**, la croissance du PIB est estimée à 3,3 %, à prix courants, pour l'année 2012 par le bureau mauricien de la statistique, soit un rythme stable par rapport à 2011 (+3,5 %). Cette progression s'explique par la bonne orientation de la consommation des ménages (+2,6 %), ainsi que des exportations de biens et services qui augmentent de 4,8 % sur un an. À l'inverse, l'investissement recule de 1,8 %, notamment l'investissement privé (-3,7 %), en raison de l'achèvement de certains grands projets de construction (hôtels et centres commerciaux).

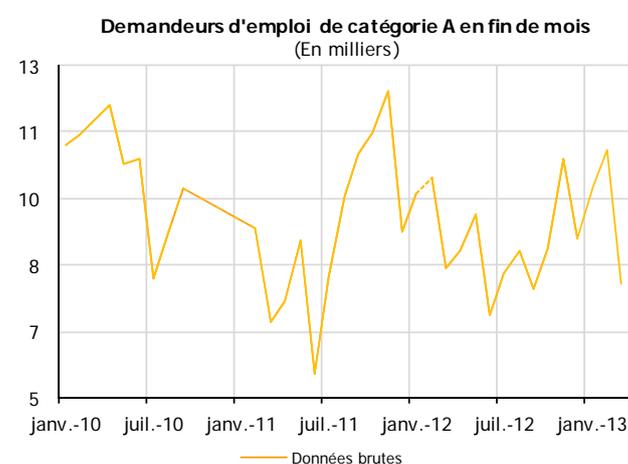
Ralentiement de la hausse des prix à la consommation

En mars 2013, l'Indice des prix à la consommation (IPC) a ralenti (-0,3 %) par rapport au dernier trimestre 2012. Les prix des services aux ménages ont diminué de 1,0 % sous l'effet, notamment, de la baisse des prix des transports et communication. Les prix des produits manufacturés se sont également contractés (-0,8 %). En revanche, les prix des produits alimentaires ont continué leur progression (+0,9 %) mais à un rythme moins soutenu que lors du quatrième trimestre 2012 (+2,8 %).

En glissement annuel, la croissance de l'IPC est toujours importante (+2,3 %) et supérieure à celle de l'indice métropolitain (+1,0 %). Les prix des produits alimentaires et des services aux ménages se sont accrus de respectivement 5,6 % et 3,1 %. Les prix des produits manufacturés sont, quant à eux, en recul de 1,0 %.



Amélioration du marché de l'emploi



Au premier trimestre 2013, le nombre de demandeurs d'emploi (DEFM A) a diminué (-11,7 %) et atteint 7 582 personnes à la fin du mois de mars. Toutes les catégories d'âge, hommes ou femmes, sont concernées par cette baisse, exceptée les hommes de moins de 25 ans dont le nombre de demandeurs d'emploi augmente très légèrement.

Les offres d'emploi sont en augmentation de 72,9 % et s'établissent à 465 à la fin du mois de mars. Cette évolution est corroborée par les résultats de l'enquête « Besoin en main-d'œuvre » effectuée par Pôle emploi Mayotte et publiée en avril, selon laquelle 1 035 embauches sont prévues en 2013, contre 585 en 2012. Les projets de recrutement concernent majoritairement les métiers d'ouvriers du BTP et les secteurs des services et de la construction.

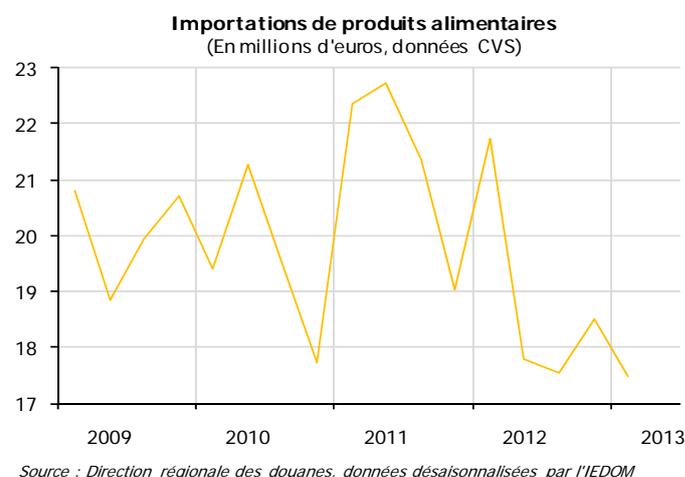
En glissement annuel, le nombre de demandeurs d'emploi (DEFM A) est en diminution de 4,5 % tandis que les offres baissent de 39,8 %.

La consommation des ménages se dégrade

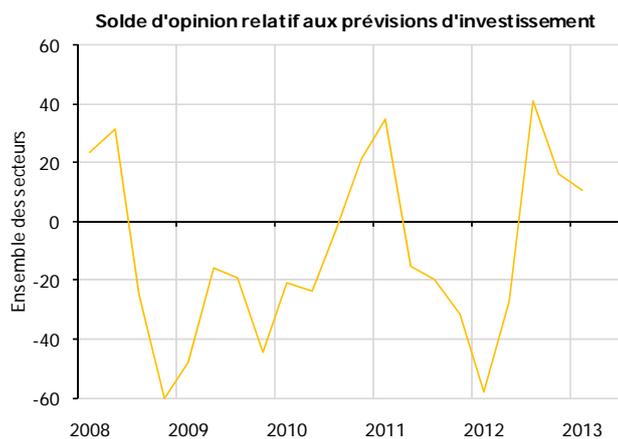
Après un quatrième trimestre 2012 légèrement plus dynamique, la consommation des ménages s'est à nouveau inscrite en recul au premier trimestre 2013. Les importations de produits textiles (-14,2 %, CVS), de produits alimentaires (-5,6 %, CVS) et d'équipements ménagers (-4,3 %, CVS) ont poursuivi leur diminution entamée depuis fin 2011 lors du conflit social.

En outre, le marché de l'automobile continue de pâtir du manque de dynamisme de la consommation des ménages. Les immatriculations de véhicules neufs ont baissé de 6,2 % par rapport au trimestre précédent et de 10,2 % en glissement annuel. L'opinion des commerçants reste également morose au cours de ce trimestre, malgré l'amélioration de leurs trésoreries et l'anticipation d'une activité à venir meilleure.

Les encours bancaires des crédits à la consommation enregistrent leur plus bas niveau depuis le deuxième trimestre 2008 et atteignent 111,3 millions d'euros, soit une baisse de 0,8 % par rapport au trimestre précédent. La situation financière de certains ménages se détériore nettement au cours du premier trimestre 2013. En effet, le nombre de personnes physiques interdites bancaires progresse de 3,8 % et les retraits de cartes bancaires de 13,7 %.



Ralentissement des investissements



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, données CVS

Comme au trimestre précédent, les intentions d'investir des chefs d'entreprise se réduisent tout en restant bien orientées. Cette évolution est corroborée par la hausse des importations de biens d'équipement professionnel (+20,4 %, CVS).

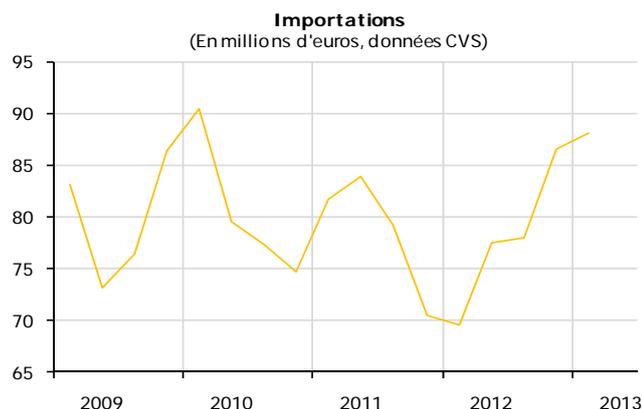
Les encours bancaires des crédits d'investissement des entreprises et ceux des crédits à l'habitat des ménages diminuent de respectivement 1,2 % et 1,1 %.

Les entreprises poursuivent leurs investissements à un rythme moindre qu'au trimestre précédent.

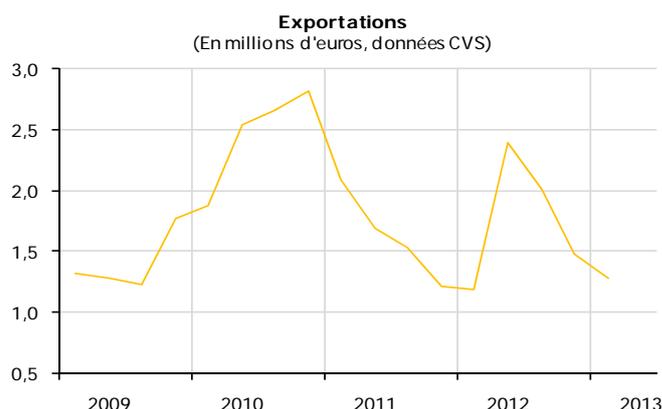
Poursuite de la hausse des importations

A l'instar du quatrième trimestre 2012 (+9,4 % CVS), les importations du premier trimestre 2013 sont globalement en augmentation (+1,9 %, CVS), malgré la baisse des importations de produits minéraux et alimentaires. Néanmoins, ce résultat doit être relativisé en tenant compte de la sous-estimation des importations au premier trimestre 2013 pour des raisons techniques.

Les exportations poursuivent également leur diminution (-13,8 %, CVS) pour le troisième trimestre consécutif. La baisse des exportations et réexportations de machines et appareils, de matériel de transport et de produits alimentaires explique, ce trimestre, cette évolution.



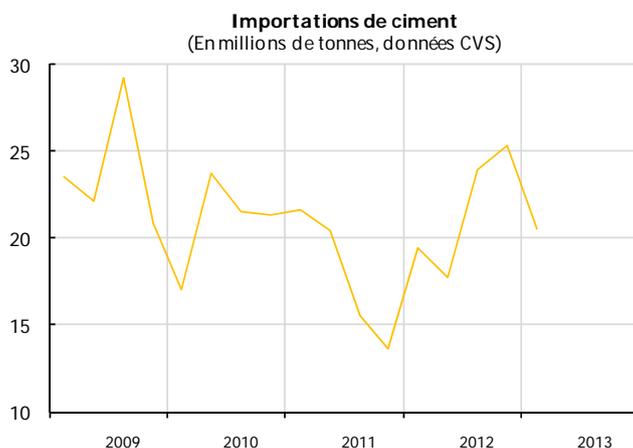
Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM



AMÉLIORATION GÉNÉRALE DE L'ACTIVITÉ

L'ensemble des secteurs déclare une progression de l'activité à l'exception de celui du commerce qui pâtit toujours d'une activité dégradée. Les entreprises restent optimistes et anticipent à nouveau un volume d'affaires en progrès au trimestre prochain.

Dans le **secteur primaire**, l'activité reste très faible et erratique. Les exportations de poissons issus de l'élevage aquacole chutent de 35,1 % ce trimestre, après un recul de 43,9 % au trimestre précédent. Les exportations d'essence d'ylang ont subi une baisse constante en 2012. Au premier trimestre 2013, aucune exportation n'a été enregistrée. Les importations d'espèces avicoles, après une nette hausse au trimestre précédent, diminuent de 4,6 % sur le trimestre et de 35,8 % en glissement annuel (données CVS).

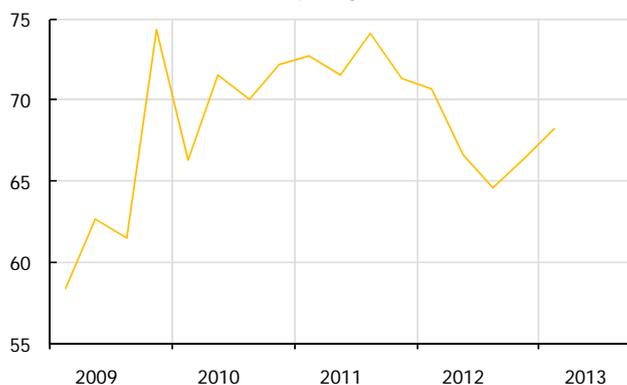


Source : Direction régionale des douanes, données désaisonnalisées par l'IEDOM

Dans le prolongement de l'amélioration observée en fin d'année 2012, l'activité du **BTP** reste bien orientée tant pour le trimestre passé que pour le prochain. Après les arbitrages réalisés au cours de l'année 2012, les prévisions formulées par les chefs d'entreprise pour l'évolution des effectifs redeviennent positives, comme le montrent les résultats de l'enquête « Besoin en main-d'œuvre » réalisée par Pôle emploi. Toutefois, les professionnels du secteur déplorent toujours des délais de paiement trop longs avec des conséquences néfastes sur les trésoreries qui demeurent tendues. Cette situation, si elle perdure, pourrait enrayer la dynamique sur laquelle se trouve le secteur depuis la fin de l'année 2012.

Conformément à ce que prévoient les commerçants à la fin de l'année 2012, l'activité du **commerce** s'est encore dégradée ce trimestre, en lien avec l'évolution de la consommation des ménages, de nouveau en baisse. Les chefs d'entreprise déclarent également une réduction de leurs effectifs mais notent tout de même une légère amélioration de l'état de leurs trésoreries. Cependant, ils prévoient d'investir et anticipent une nette amélioration de l'activité au deuxième trimestre.

Trafic passager à l'aéroport de Dzaoudzi
(En milliers de passagers, données CVS)



Source : Aéroport de Mayotte, désaisonnalisées par l'IEDOM

L'activité du secteur des **services marchands** poursuit sa progression, contrairement aux prévisions exprimées par les chefs d'entreprise à la fin de l'année 2012 qui envisageaient une dégradation. Ces progrès se sont accompagnés d'une amélioration notable du niveau des trésoreries. Toutefois, les chefs d'entreprise anticipent de nouveau une baisse de l'activité, malgré un très léger rétablissement des prévisions d'investissement.

Entamé au trimestre passé, l'arrêt de la baisse d'activité dans le secteur du **tourisme** semble se confirmer. L'activité touristique s'améliore lentement même si elle demeure à un niveau toujours faible. Ainsi, dans un contexte où le trafic aérien se relance lentement, la situation ne permet pas encore aux professionnels du tourisme de sortir des difficultés auxquelles ils ont été confrontés en 2012. En effet, si le nombre de vols augmente nettement (+28,0 %, données CVS), le nombre de passagers ne s'accroît que légèrement (+2,8 %, données CVS).

DES PERSPECTIVES QUI S'AMÉLIORENT GLOBALEMENT

Les perspectives de l'économie mondiale se sont globalement améliorées, en dépit du maintien de facteurs de risque dans les pays avancés. Selon le FMI, la croissance mondiale devrait atteindre 3,3 % en 2013 et 4,0 % en 2014. On devrait constater une accélération progressive dans les principaux pays avancés, surtout aux États-Unis. Dans les pays émergents et en développement, la reprise est en revanche nette.

Aux États-Unis, la croissance du PIB réel se serait inscrite au premier trimestre à 2,5 % en rythme annualisé (après 0,4 % au quatrième trimestre 2012), sous l'effet notamment du dynamisme des dépenses de consommation des ménages et du gonflement des stocks. Au Japon, une reprise graduelle s'amorce depuis le début de l'année, encouragée par la stratégie gouvernementale en faveur d'une croissance de long terme pérenne.

Pour le cinquième trimestre consécutif, le PIB réel de la zone euro a affiché une croissance trimestrielle négative au quatrième trimestre 2012 (-0,6 % après -0,1 % au troisième trimestre 2012). Les derniers indicateurs disponibles montrent que cette atonie conjoncturelle s'est prolongée au printemps 2013, un soutien pouvant toutefois être attendu à moyen terme de l'effet bénéfique du dynamisme de la demande extérieure sur les exportations de la zone, ainsi que d'une politique monétaire accommodante.

En France, les premiers résultats du premier trimestre 2013 montrent un recul du PIB en volume de 0,2 % (après -0,2 % au trimestre précédent), avec une consommation des ménages atone et un repli de l'investissement et des exportations.

Dans les pays émergents et en développement, la croissance s'amplifierait selon le FMI de 5 % au premier semestre de 2013 à 6 % en 2014. En Chine, le taux de croissance demeure élevé, même s'il s'est infléchi en glissement annuel, à 7,7 % au premier trimestre 2013, après 7,9 % au trimestre précédent. L'activité devrait être également soutenue en Inde, tandis qu'au Brésil, elle profitera des baisses de taux d'intérêt intervenues en 2013 ainsi que des mesures destinées à promouvoir l'investissement.

Sources : FMI, BCE, INSEE

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.iedom.fr

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : Y. MAYET

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : juin 2013 – Dépôt légal : juin 2013 – ISSN 1952-9619